Jn 20, 1-9

St Ferréol, jour de Pâques, à 11h

Un passage

Le sens de la Résurrection se joue en trois actes :

Le premier, c’était il y a une semaine, lors du dimanche des Rameaux, les disciples sont tout feu tout flamme, organisant l’entrée de Jésus dans Jérusalem. C’est le fils de David, c’est l’exemple du Messie Glorieux, celui qui gagne, celui qui est le roi et qui va venir nous délivrer. Enfin la libération du joug de l’oppresseur. Voyez cet enthousiasme débordant qui fait de Jésus l’élu, à la fois l’élu religieux et l’élu politique. La foule est là qui l’ovationne. Béni soit celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur. Ça y est, ils ont trouvé le libérateur c’est sûr, c’est bon. Les disciples hurlent de leur côté, ce que les pharisiens n’ont pas du tout apprécié. Premier acte.

Le deuxième acte, c’est la passion, ce récit que nous avons suivi vendredi. C’est un moment redoutable où se mêlent l’angoisse, celle de Jésus, la fatigue et la lassitude, celle des disciples, et enfin la souffrance et la mort de Jésus en croix. C’est une scène terrible, inhumaine comme le sont toutes les scènes de torture. Les disciples qui hurlaient tellement ont disparu, ils trahissent, ou ils roupillent. Il n’y a plus que les femmes qui sont présentes. Elles sont plus fidèles que les hommes, qui eux se fatiguent très vite.

Le troisième acte, c’est le récit que nous venons d’entendre. Tout repose sur Marie-Madeleine, une des femmes qui avaient accompagné Jésus tout au long de sa vie publique. Elle est la première au tombeau, que les hommes avaient déserté. Et c’est elle qui donne l’alerte en courant pour appeler Pierre et Jean, deux des disciples qui s’étaient endormis pendant la passion. Mais convaincre les disciples, n’est pas une mince affaire. Comme dit saint Luc ces propos leur semblèrent délirants et ils ne la croyaient pas. Hommes fermés, ils ne vont quand même pas croire les petites histoires de bonnes femmes.

Finalement quand même, Pierre se décide à bouger et court vers le tombeau. C’est Pierre qui entre le premier, à cause de son autorité. Il est déjà reconnu comme le chef du groupe. Il doit prendre ses responsabilités, mais il voit toutes ces bandelettes, constate l’absence du corps et il ne comprend rien. C’est Jean finalement qui rentre et qui croit. Mais jusque-là ils n’avaient rien compris, tous les deux. Ils n’avaient pas compris que Jésus est ressuscité et ils en étaient encore à l’entrée solennelle de Jésus perché sur son âne et entouré de rameaux d’olivier.

Ce parcours en trois actes est capital. C’est un passage. Il faut quitter les projections et les rêves des disciples sur un royaume concret de ce monde. Il faut accepter une autre royauté, celle de la vie en Dieu pour chacun d’entre nous. Quel changement ! Quelle transformation il faut accomplir dans sa tête pour enfin comprendre ce qui se passe, cette nouvelle royauté.

C’est quoi finalement la Résurrection ? C’est une autre manière de voir le monde que celle de ce monde visible, c‘est le monde de la foi, un monde où Dieu est présent. Ce n’est pas la copie du passé après la destruction de la passion. Si je prends une comparaison actuelle : Notre-Dame de Paris comme nous l’avons tous vu a été détruite et brûlée. Le cœur de tous les Français en a été bouleversé, comme à travers le monde entier. Et la réaction a été une extraordinaire participation pour reconstruire le plus vite possible. C’est une reconstruction justement, ce sera difficile et merveilleux, mais ce n’est pas une résurrection. Il s’agit de refaire une cathédrale à l’identique ou presque de ce qu’elle a toujours été pendant huit siècles.

Aujourd’hui nous célébrons la Résurrection du Seigneur, non pas la réplique du Jour des Rameaux. Nous célébrons l’ouverture à notre résurrection, car nous sommes tous déjà des ressuscités, même si notre vie est encore prise par le péché. Nous sommes tous en train de construire le Royaume de Dieu dès maintenant. C’est ce que nous dit St Paul dans son épitre aux Romains (6, 3-4) : « Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c’est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d’entre les morts. »

Une vie nouvelle, pour nous aussi. Paul nous invite simplement à centrer notre vie sur le Christ, à conformer notre vie à celle du Christ. Nous ne devons pas rechercher seulement les biens terrestres ou les satisfactions matérielles. Nous devons prendre conscience que notre vie n’a de sens et de valeur que dans la mesure où elle est unie au Christ, dans l’amour.

Voilà, c’est clair. Et nous avons une ligne à suivre, une seule : « aimer Dieu et aimer son frère ». C’est cela déjà la Résurrection que nous pouvons vivre.

Pierre de Charentenay